

14 novembre: Journée mondiale du diabète

Le diabète sucré est une affection métabolique caractérisée par une hyperglycémie chronique. Le diabète de type 2 (DT2) est la forme la plus fréquente du diabète. Il est caractérisé par une résistance à l'insuline et/ou une carence relative de sécrétion d'insuline. Cette forme de diabète survient essentiellement chez les adultes d'âge mûr mais peut également survenir à un âge plus jeune, voire même pendant l'adolescence. Le diabète de type 1 (DT1), beaucoup moins fréquent, est principalement causé par la destruction des cellules bêta du pancréas, d'où l'incapacité de la personne atteinte à sécréter de l'insuline. Cette forme survient essentiellement chez les enfants et les jeunes adultes. Les principaux facteurs de risque de diabète de type 2 sont l'âge, le surpoids, la sédentarité, un antécédent de diabète gestationnel, un antécédent familial de diabète ou un état de prédiabète. Par ailleurs, la précarité sociale et le tabagisme augmentent le risque de développer un diabète de type 2.





Les complications du diabète sont nombreuses. Après plusieurs années d'hyperglycémie, le diabète est associé au risque de complications sévères, par atteinte des vaisseaux sanguins ou dégénérative : infarctus du myocarde et insuffisance cardiaque, rétinopathie (yeux), insuffisance rénale, accident vasculaire cérébral, artériopathie et neuropathie des membres inférieurs.





Au National, le diabète est en constante progression. Selon Santé publique France, il concerne plus de 3,6 millions de personnes en France. Il touche plus fréquemment les hommes que les femmes, sauf dans les territoires d'outre-mer. En 2020, un homme sur cinq âgé de 70 à 85 ans et une femme sur sept âgée de 75 à 85 ans étaient traités pharmacologiquement pour un diabète.

En termes d'incidence, au cours de la période 2012-2017 parmi les personnes âgées de 45 ans et plus, l'incidence du DT2 traité pharmacologiquement a diminué de 10,7 à 9,6 cas pour 1 000 personnes années; tendance observée dans toutes les tranches d'âges et régions, quel que soit le sexe. En revanche, la survenue d'un DT1 augmente, passant de 18,0 en 2013-2015 à 19,5 cas pour 100 000 en 2015-2017.

En 2014-2016, l'enquête Esteban met en évidence une prévalence du diabète diagnostiqué non traité de 1,2 %. La prévalence estimée du prédiabète est de 9,9 % et celle du diabète non diagnostiqué de 1,7 % chez les adultes âgés de 18 à 74 ans.

Ces prévalences étaient plus importantes chez les hommes (13,2 % et 2,7%) que chez les femmes (7,0 % et 0,9 %). La proportion de personnes atteintes d'un diabète non diagnostiqué, parmi toutes les personnes diabétiques, était de 23 %.

Les études ENTRED (Échantillon National Témoin Représentatif des personnes Diabétiques)

Afin de mieux connaître l'état de santé, la qualité de vie, le recours aux soins et le coût des soins des personnes traitées pour un diabète et d'en étudier les évolutions, Santé publique France, l'Assurance Maladie et la Sécurité sociale des indépendants mènent régulièrement l'étude ENTRED (2001-2003, 2007-2010, 2019).

Les premiers résultats de l'enquête ENTRED 2019 montrent que les facteurs de risque de complications comme surpoids/ obésité, hypertension traitée, dyslipidémie traitée, tabagisme et consommation d'alcool élevée ou sévère sont fréquents chez les personnes DT2 et chez les personnes DT1.



Comité de rédaction : Natacha NELLER Sylvie MERLE

Galerie commerciale de l'Espace Cluny 97233 Schoelcher 0596 61 28 20 www.orsmartinique.org













Les complications macrovasculaires sont plus fréquemment autodéclarées chez les personnes DT2 : complication coronarienne (18,6 %), accident vasculaire cérébral (7,8 %). Ces proportions sont respectivement de 11,5 % et 3,3 % pour les personnes DT1. Des complications microvasculaires sont plus fréquemment rapportées par les personnes DT1 : perte de la vue d'un œil (3,7 %), mal perforant plantaire actif ou ancien (12,9 %). Ces proportions sont respectivement de 3,2 % et 6,7 % parmi les personnes DT2.

Selon l'analyse de Santé publique France de la mortalité sur 5 ans à partir des études ENTRED 1 et 2, la mortalité globale des personnes diabétiques âgées de 45 ans et plus a diminué (- 26 % chez les hommes, - 11 % chez les femmes); essentiellement grâce à la diminution de la mortalité cardiovasculaire. En revanche, l'excès de mortalité par rapport à la population générale dû au diabète est élevé sur la période 2007-2012 (+ 34 % pour les hommes, + 51 % pour les femmes).

En Martinique, le taux de prévalence du diabète traité pharmacologiquement est 1,5 fois supérieur au taux national (7,9 % contre 5,2 % à structure d'âge identique) en 2021. Contrairement au niveau national, les femmes sont plus concernées (8,1 % contre 4,2 % au niveau national) que les hommes (7,7 % contre 6,3 %).

Au cours de la période 2015-2017, l'incidence du diabète de type 1 est parmi les plus élevées des régions de France (24,0 pour 100 000 personnes années contre 19,5 au niveau national).

Plus d'information :

https://www.santepubliquefrance.fr/ Diabète - Ministère de la Santé et de la Prévention (sante.gouv.fr) Selon l'enquête Kannari, 10 % des individus de 16 ans et plus en Martinique déclarent être atteints de diabète en 2013, soit une progression de 3,5 points depuis 2003 (6,5 %, selon l'enquête Escal de 2003).

Les complications sont également plus nombreuses par rapport au niveau national. Pour 100 000 personnes diabétiques de 45 ans et plus, on observe en Martinique 341 hospitalisations pour amputation du membre inférieur (*vs* 228 pour 100 000 personnes diabétiques de 45 ans et plus), 873 hospitalisations pour plaie du pied (*vs* 779), 502 hospitalisations pour AVC (*vs* 490) et 242 personnes atteintes d'insuffisance rénale chronique terminale traitée (IRCT) (*vs* 122).

En revanche les hospitalisations pour infarctus du myocarde sont moins nombreuses (74 *vs* 258 pour 100 000 diabétiques).

Selon les données de l'Assurance maladie, en 2020, la prévalence de prise en charge de personnes diabétiques est de 10,5 %, chez les personnes hospitalisées, ou en ALD, ou suivies en médecine de ville; en évolution constante (9,3 % en 2015) et proportionnelle selon l'âge.

Les admissions en affection longue durée (ALD 8) représentent en moyenne 2 078 nouvelles admissions chaque année sur la période 2019-2021 (933 pour les hommes, 1 144 pour les femmes); soit un taux standardisé¹ de 534 admissions pour 100 000 habitants contre 439 dans l'Hexagone.

Concernant la mortalité liée au diabète, elle représente en moyenne 129 décès par an au cours de la période 2015-2017 (59 pour les hommes, 71 pour les femmes); soit un taux standardisé² de 35 décès pour 100 000 habitants contre 18 dans l'Hexagone.

A venir : les résultats de l'enquête ENTRED 2019 Martinique







Comité de rédaction : Natacha NELLER Sylvie MERLE

Galerie commerciale de l'Espace Cluny 97233 Schoelcher 0596 61 28 20 www.orsmartinique.org



¹ selon l'âge et le sexe, population de référence RP France hexagonale 2020

² selon l'âge et le sexe, population de référence RP France hexagonale 2016